

écriture et liberté

## bulletin

**Le mot du président**

Depuis le dernier Bulletin, il y a eu une mission en Haïti en juin, puis le 74<sup>e</sup> Congrès annuel à Bogotà en septembre. Nous vous parlons de ces événements importants dans ces pages.

Nous nous préparons pour le 9<sup>e</sup> événement *Livres comme l'Air*, qui aura lieu le jeudi 21 novembre au Salon du Livre de Montréal.

PEN International, lors de son Congrès de Bogotà, du 17 au 20 septembre, a consolidé son engagement à soutenir les écrivains et la littérature de toutes les cultures et dans toutes les langues. Plus de 120 délégués de 70 pays ont défendu l'importance des idées et de la parole libre dans une société civile en pleine évolution.

J'ai représenté notre Centre en Colombie et participé aux décisions du Comité de Recherche du PEN International, auquel j'ai été élu lors du Congrès de Berlin, il y a deux ans. Georges Anglade, membre du C.A. du P.E.N. Québec s'est aussi rendu à Bogotà d'où il est revenu comme Président du Centre Pen Haïti.

Je me réjouis d'accueillir Angéline Neveu au Conseil d'administration: elle nous offre ainsi trois poèmes.

Je vous donne rendez-vous au Salon du Livre et je vous encourage à renouveler votre cotisation de membre du P.E.N. Québec.

émile martel



**A**u 74<sup>e</sup> Congrès du PEN qui a eu lieu à Bogotà, **Kata Kulavkova** du PEN macédonien, a, comme **J. M. Coetzee**, **Margaret Atwood** et **Nadine Gordimer** en leur temps, été élue vice-présidente du PEN International. **Mohamed Magani** (PEN Algérien) a été réélu membre du comité exécutif de PEN International, et **Yang Lian** (PEN Chinois Indépendant) siègera au Comité pour la première fois. Ils rejoignent les rangs des écrivains éminents qui

siègent déjà au Comité Exécutif, **Cecilia Balcázar** (PEN Colombie), **Mike Butscher** (PEN Sierra Leone), **Takeoki Hori** (PEN Japon), **Kristin Schneider** (PEN Suisse allemand) et **Haroon Siddiqui** (Pen Canada).

Le Canada était par ailleurs bien représenté puisqu'**Isobel Harry**, directrice exécutive de PEN-Canada, était là, tout comme **Haroon Siddiqui**, mais aussi **John Ralston Saul** qui a donné une conférence fort remarquée dans le cadre du Congrès, et **Paul Knox**, directeur de l'école de journalisme de l'Université Ryerson à Toronto, longtemps correspondant du *Globe & Mail* en Amérique latine, qui a participé à une table ronde sur les médias commanditée par l'Ambassade du Canada en Colombie.

é.m.

# NOUVELLES DU CODEP

comité de défense des écrivains persécutés

Au 74<sup>e</sup> Congrès, le Comité de défense des écrivains persécutés (CODEP) a fait approuver un certain nombre de résolutions concernant des pays où les violations contre la liberté d'expression est particulièrement préoccupante. Les demandes de la communauté des écrivains rassemblés au PEN se ressemblent toutes, hélas.

**Afghanistan** : libération dans les meilleurs délais du journaliste Sayed Parwez Kambakhsh, condamné à mort, supposément pour avoir distribué de la littérature soi-disant antimusulmane ; cessation des détentions d'écrivains et de journalistes accusés d'avoir critiqué les autorités.

**Colombie** : protection des journalistes menacés et accélération des enquêtes sur ces menaces.

**Cuba** : reconnaissance de la liberté d'expression ; libération des écrivains, bibliothécaires et journalistes emprisonnés ; libération de l'accès à l'Internet ; autorisation pour certains écrivains à quitter Cuba ; abolition de la Loi 88 et de la Loi sur la sécurité qui empêchent les écrivains, les bibliothécaires et les journalistes d'exercer leur profession.

**Chine** : reconnaissance de la liberté d'expression, en réponse aux engagements pris avant les Jeux Olympiques ; cessation du harcèlement et de la persécution des écrivains, des intellectuels, des journalistes et des internautes ; élimination des détentions administratives ; libéralisation du droit pénal ; maintien de la liberté d'expression plus particulièrement à Hong Kong, à Macao et au Tibet ; cessation de l'emprisonnement ou du

harcèlement contre plus d'une douzaine de membres du Centre PEN Chinois Indépendant et libération d'un grand nombre d'écrivains emprisonnés ; réforme de l'appareil judiciaire.

**Iran** : cessation des violations du droit à la liberté d'expression par l'emprisonnement et la torture des écrivains et journalistes ; ouverture du droit à la publication de livres ; ouverture des frontières aux écrivains et journalistes qui souhaitent voyager à l'étranger ; cessation de la répression et des détentions arbitraires contre les femmes activistes, auteures et journalistes, ainsi que contre les blogueurs.

**Mexique** : protection des journalistes menacés ; identification, arrestation et jugement des auteurs des attaques contre les journalistes – souvent des militaires ou des policiers ; renforcement des ressources du bureau du Procureur chargé des crimes contre les journalistes.

**Russie** : arrestation et jugement des responsables d'assassinats de journalistes et écrivains comme Anna Politkovskaïa en 2006, certains cas remontant à 1994.

**Viêt Nam** : libération d'un grand nombre de prisonniers d'opinion ; amélioration des conditions d'incarcération de ces prisonniers ; abandon des internements psychiatriques et des camps de travaux

forcés pour les dissidents ; élimination des « tribunaux du peuple » illégaux.

**Zimbabwe** : protection des libertés et de la sécurité des écrivains et journalistes qui font des reportages sur la situation au Zimbabwe.

Par ailleurs, une campagne pour défendre la liberté d'expression et le droit d'écrire dans les Amériques deviendra une priorité pour PEN International en 2009

Le **Comité de la traduction et des droits linguistiques** a fait élire par l'assemblée un nouveau président, le Catalan Josep Terricabras Nogueras et a fait approuver une résolution sur la protection des droits linguistiques des Aroumains (appelés Vlahos par les Grecs, Chobans par les Albanais, Cincars par les Serbes, Vlachs par les Macédoniens et Macédo-Roumains par les Roumains) qui parlent une langue balkanique ancienne très particulière.



# ÉCRIVAINS MAUDITS

Par Andrée Dahan

Les écrivains maudits, ce sont ceux qui par leurs écrits dénoncent, dans leur pays, le manque de liberté, la fausse transparence, les procès falsifiés, l'enfermement arbitraire, la censure, la torture, l'hypocrisie des systèmes politiques, la propagande haineuse et qui, frappés d'ostracisme, subissent le retour prévu du boomerang : censure, saisie, emprisonnement, torture. C'est pour eux que cette rubrique voit le jour. Si nous connaissons peu leur œuvre, certaines, celles qui sont traduites ou écrites dans notre langue, nous interpellent.



**Svetlana Alexievitch** est née en Ukraine. Dans son livre sur la guerre en Afghanistan *Cercueils de zinc*, elle a démasqué le mythe d'une armée glorieuse. Cela lui valut les attaques de la presse communiste et militaire.

Après son dernier livre *La supplication*, elle a été irradiée et a souffert d'un déficit immunitaire. Attaquée par le régime du président Loukachenko, elle a été accueillie en Ville Refuge, à Suresnes, en France. On lira ici un extrait de son journal de l'année 2002.

«La peur, c'est quelqu'un encore qui vit en nous... Un être à part, inconnu de nous... Je travaille à l'étudier, à le contempler... Je ne me rappelle plus à quel moment il m'a captivé, m'a entraîné dans sa ronde. Une réponse pourrait être la suivante : j'ai grandi dans la culture russe qui possède une expérience unique du Mal. Mais ce n'est qu'une réponse parmi d'autres. (...) J'ai surtout réfléchi dans ma vie à nos peurs... et à la mort. Plus qu'à l'amour. Je crains ne pas être seule dans ce cas. Les peurs se glissent en nous sous différents masques... Le plus souvent avec le visage de l'avenir. (...) Un jour j'ai essayé de restituer la chaîne de nos peurs principales. Peurs humaines. Cela faisait la guerre, le goulag, Tchernobyl. Et derrière chacun de ces mondes d'horreurs, je vois des visages, j'entends des voix.»

*Svetlana Alexievitch*

Extrait tiré de *Autodafé*,  
Parlement des écrivains, p. 319

## UN POÈME de Gary Klang

Voici un texte de circonstance où je donne la parole à ceux qui ne l'ont jamais. Ce poème est pour eux, et pour tous les écrivains qui souffrent dans le monde.

Continuons le combat, interminable comme l'aventure de Sisyphe, mais nécessaire sans aucun doute.

Un écrivain donne un sens à sa vie par son œuvre, bien sûr, mais aussi par son engagement. Il ne peut se contenter de regarder passer la vie et ses misères.

Je terminerai par un de mes vers, commandement poétique :

*Ne laisse jamais la poésie  
du monde devenir prose.*

### LE CRI DES HOMMES PERDUS

Nous habitons  
L'île à la dérive  
L'île du bout du vent  
L'île Titanic

Nous subissons  
La mort  
Le mauvais sort  
Les vents haineux

Abandonnés par la nature  
Et par l'histoire des hommes

Nous sommes Personne  
Ou plutôt ces gens-là  
Sans nom et sans avenir  
Juste ces gens-là

# #### livres comme l'air



**Dédicace de dix écrivains québécois  
à dix écrivains persécutés**  
Le 21 novembre à 16h, à L'Agora  
Salon du livre de Montréal 2008  
Place Bonaventure

**LIBÉRÉ!**



**Emadoldin Baghi (Iran)**  
jumelé à Alain Beaulieu



**Huang Jinqiu (Chine)**  
jumelé à Nicole Balvay-Haillot

**LIBÉRÉ!**



**Slim Boukdhir (Tunisie)**  
jumelé à Anne-Marie Aubin



**Tsering Wooser (Tibet)**  
jumelée à Louise Portal



**Jamyang Kyi (Tibet)**  
jumelée à Serge Gauthier



**Firas Saad (Syrie)**  
jumelé à Marie-Andrée Beaudet



**Aung San Suu Kyi (Birmanie/Myanmar)**  
jumelée à François Barcelo



**Dina Meza (Honduras)**  
jumelée à Jade Bérubé



**Sayed Perwiz Kambakhsh (Afghanistan)**  
jumelé à Marcel Dubé



**Ganimat Zahidov (Azerbaïdjan)**  
jumelé à Michel Vézina

CENTRE QUÉBÉCOIS DU  
**P. E. N.**  
INTERNATIONAL  
écriture et liberté  
penquebec.org

**'UNEQ**  
UNION DES ÉCRIVAINS  
ET DES ÉCRIVAINES QUÉBÉCOIS  
uneq.qc.ca

**AMNISTIE  
INTERNATIONALE**  
www.amnistie.ca

**alq**  
Association  
des libraires  
du Québec  
alq.qc.ca

# LIVRES COMME L'AIR 2008

C'est le vendredi 21 novembre à 16h, dans l'espace l'Agora, au Salon du Livre de Montréal que se tiendra le 9<sup>e</sup> Livres comme l'Air animé par **Micheline Lachance**.

Une fois de plus, grâce à la collaboration d'Amnistie internationale, de l'UNEQ et du Salon du Livre de Montréal, dix écrivains québécois et dix écrivains persécutés seront jumelés :

**Anne-Marie Aubin** avec **Slim Boukhdir** (TUNISIE)

**Nicole Balvay-Haillot** avec **Huang Jinqiu** (CHINE)

**François Barcelo** avec **Aung San Suu Kyi** (MYANMAR )

**Marie-Andrée Beaudet** avec **Firas Saad** (SYRIE )

**Alain Beaulieu** avec **Emadoldin Baghi** (IRAN)

**Jade Bérubé** avec **Dina Meza** (HONDURAS)

**Marcel Dubé** avec **Sayed Perwiz Kambakhsh** (AFGHANISTAN)

**Serge Gauthier** avec **Jamyang Kyi** (TIBET)

**Louise Portal** avec **Tsering Woesser** (TIBET )

**Michel Vézina** avec **Ganimat Zahidov** (AZERBAÏDJAN)

Une dédicace est lue devant public, le livre est ensuite acheminé à l'écrivain persécuté ou à sa famille : un geste qui enveloppe le monde, souligne les menaces qui continuent d'exister contre la liberté d'expression et place pendant quelques minutes les écrivains et écrivaines québécois au cœur du souci de l'autre, dans la vibration de la solidarité.

Nous sommes reconnaissants au Salon du Livre de Montréal et à Mme Francine Bois, sa directrice générale de nous accueillir ainsi à nouveau, et aussi à notre porte-parole parmi les invités d'honneur du Salon, François Barcelo.

## ... ET EN VITRINE !

Comme l'an dernier, les libraires, membres de l'Association des libraires du Québec se joignent à nous pour marquer la journée des écrivains persécutés, le 15 novembre, en présentant en vitrine, une affiche réalisée par la maison Ekorce, à l'occasion du 9<sup>e</sup> Livres comme l'Air et des lectures du 21 novembre.

# MISSION EN HAÏTI DU P.E.N. QUÉBEC

Par Gary Klang

Une délégation du P.E.N. Québec s'est rendue à Port-au-Prince pour lancer le Pen Haïti. La délégation était composée d'**Émile Martel**, d'**Isobel Harry**, la directrice exécutive de PEN-Canada et de **Gary Klang**, membre du conseil d'administration. En faisaient également partie **Nicole Martel**, **Jenner Desroches**, critique littéraire, **François Brousseau**, journaliste au Devoir, et sa compagne, **Mme Katia Alves**.

Le dynamique **Georges Anglade**, membre de notre C.A. et président du futur Pen Haïti, avait tout organisé avec l'aide de sponsors : l'ambassade du Canada, le journal Le Nouvelliste, et son directeur **Max Chauvet**, et le directeur d'Unibank, **F. Carl Braun**. L'accueil que les commanditaires et

les écrivains haïtiens nous ont réservé a été d'une fraternité exemplaire.

Les réceptions, les visites, les rencontres et les signatures de livres se succédèrent à un rythme tropical. Notre passage coïncidait avec *Livre en folie*, un événement annuel qui réunit de nombreux écrivains, journalistes, éditeurs et libraires et des milliers de visiteurs. J'y ai fait, à peu près, 7 entrevues (radio et télévision) en une seule matinée, pendant que Georges, Émile, Jenner et les autres faisaient de même.

L'Ambassadeur du Canada, **Claude Boucher**, nous a reçus à déjeuner et le lancement du Pen Haïti eut lieu au Club Bellevue, une très ancienne institution située entre Port-au-Prince et Pétionville. Les écrivains haïtiens ont répondu

avec enthousiasme à cette initiative et l'organisation en compte déjà quelques dizaines, dont **Emmelie Prophète**, la secrétaire exécutive, et **Verly Dabel**, le trésorier.

Solidarité. Fraternité. Voilà pourquoi je me suis inscrit au P.E.N. Québec et au Pen Haïti. J'ai retrouvé mon île natale en très mauvais état physique, mais en parfaite santé intellectuelle. Les choses bougent beaucoup du côté littéraire, malgré les difficultés innombrables qui nous obligeaient, par exemple, à sortir accompagnés de gardes du corps et en voiture blindée. Le passage, depuis, de quatre cyclones n'arrange rien, mais espérons que l'espoir sera plus fort que la malédiction.

## INTERVENTION DE GEORGES ANGLADE LORS DE LA PRÉSENTATION DU PEN HAÏTI

### La part de la parole

**J**e suis venu à Bogotá vous demander de nous accueillir parmi vous, puisqu'à partir du mois de janvier de cette année 2008, et depuis lors au long des neuf mois qui se sont écoulés à ce jour, une quarantaine d'écrivains haïtiens ont pris l'initiative de se constituer en Centre haïtien du PEN International en souscrivant à toutes les exigences requises; nombreuses et précises. D'entrée, payons nos dettes d'accompagnement dans ce processus, celles d'avoir toujours pu compter sur les empressements chaleureux du Secrétariat du PEN International de Londres et des deux Centres PEN du Québec et du Canada. Qu'ils en soient remerciés bien sincèrement dans les personnes d'Émile Martel, Roger Paul Gilbert, Isobel Harry, Haroon Siddiqui, John Ralston Saul, Frank Geary, Caroline McCormick S et tous les autres qui me sont tout aussi chers.

Voici donc venu le jour, pour ces écrivains haïtiens, de rejoindre les quelque quinze mille écrivains de ce réseau et pour ce Centre haïtien de se compter parmi les presque cent quarante centres PEN dans le monde à représenter des ensembles d'écrivains de plus de cent pays. Notre candidature vient dire à cette communauté mondiale d'écrivains que nous comptons actuellement suffisamment d'écrivains en écriture dans chacune de nos quatre générations de trois lustres (20-35, 35-50, 50-65, 65-80) à s'étirer de vingt à quatre-vingts ans pour que cela soit significatif, et que la sédimentation bicentenaire des

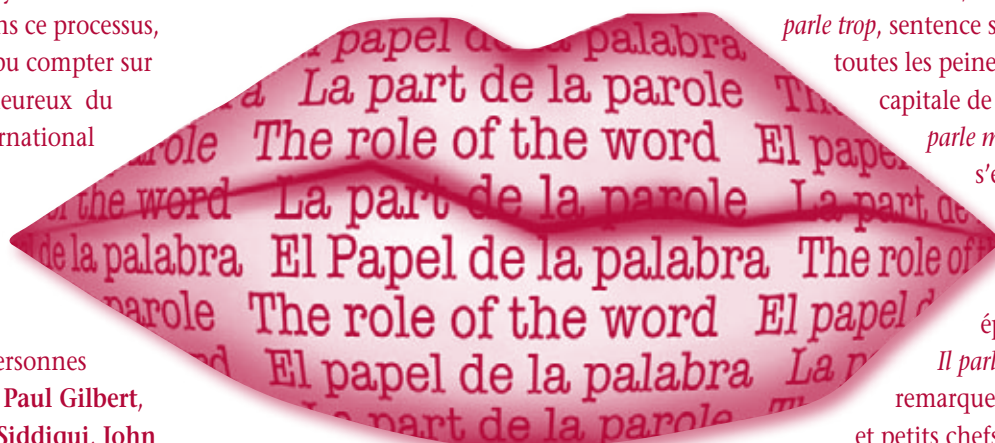
œuvres produites est aussi une significative contribution de la littérature haïtienne à la littérature mondiale.

C'est pour moi un grand honneur d'être l'envoyé venu accomplir ici l'ultime épreuve d'avant les délibérations de l'Assemblée des délégués, celle de prononcer au nom du Centre haïtien «Le discours de Bogotá» dont on attend qu'il donne accès à une

certaine intelligibilité de la question haïtienne au fondement de l'imaginaire des écrivains haïtiens. Et c'est loin d'être une simple formalité tant le corpus de la littérature haïtienne, qui est riche et varié, laisse entendre l'existence d'une réalité haïtienne contemporaine complexe qui n'a rien à voir avec les simplifications qui courent habituellement à son sujet. Haïti est encore une Terra Incognita des Amériques dont les désespérances sont nettement plus creuses qu'on ne l'imagine et les espérances nettement plus gravides qu'on ne le suppose. C'est de ce terreau fait d'extrêmes et de contrastes, soit le pire soit le meilleur, sans solution de continuité, que se nourrit l'imaginaire haïtien.

Que le thème choisi pour ce 74<sup>e</sup> congrès soit LA PART DE LA PAROLE est un présage heureux à l'accueil aujourd'hui d'Haïti dont la culture est majoritairement et massivement du domaine de l'oralité. La parole y tient donc une part prépondérante à vous faire un répertoire allongé de toutes les déclinaisons de ce mot. Mais, ce ne sont que les acceptions négatives du terme qui dominant en fait, en tout premier lieu: *Il parle trop*, sentence suffisante à vous justifier toutes les peines, jusqu'à la peine capitale de réduction au silence; *Il parle mal* pour dire celui qu'il s'entête à dénoncer les injustices ou à vouloir changer les choses au lieu de tirer son épingle du jeu en silence. *Il parle dur* de celui qui ose remarquer que les grands chefs et petits chefs ne sont pas toujours incorruptibles, infaillibles, immatériels et prédestinés. *Il parle bien*: du doué du verbe, à qui tout le monde prédit sous peu un long silence, etc., car il existe deux bonnes douzaines de manières de finement caractériser la parole à taire en Haïti.

Il ressort en oralité que c'est paradoxalement de se taire toujours et partout qu'est la voie royale, aussi bien pour la survie que pour le succès. Ce serait donc de LA PART DU SILENCE dont il faudrait parler, là où l'écrivain est d'emblée, par définition même, à contre-courant puisque faisant métier de parler pour ce que parler veut dire. C'est sous l'aphorisme de Nietzsche – il est difficile de vivre parmi les hommes parce qu'il est difficile de se taire, – qu'il faudrait ranger les risques du métier.



# Aimé Césaire (1913-1908)

Par Andrée Dahan

Par sa pensée, entièrement centrée sur sa lutte pour la reconnaissance de la dignité de l'homme, par son rejet du colonialisme occidental, par sa quête de liberté, de reconnaissance des droits des Noirs, Aimé Césaire est proche de nos valeurs. Nous lui rendons ici hommage.

Né à la Martinique, il est avec Léopold Sédar Senghor, le créateur du concept de la négritude (dont il se distanciera plus tard). Son anticolonialisme lui a inspiré des vers d'un engagement passionné. . . . Son œuvre la plus célèbre et la plus vibrante est son *Cahier d'un retour au pays natal*. Voici ce qu'écrivit André Breton dans sa préface au livre : « . . . la poésie de Césaire comme toute grande poésie et tout grand art, vaut au plus haut point par le pouvoir de transmutation (. . .) à produire, on sait assez que ce n'est plus l'or, la pierre philosophale, mais bien la liberté. » L'espace nous manque pour parler ici de ce monument de la littérature noire. Voici un de ses poèmes publiés aux éditions du Seuil :

La part de la parole ne peut donc s'entendre que de la rupture des silences lourds et complices, qui figent un réel dans des perceptions commodes et peu dérangeantes finalement. C'est de rompre tous ces silences pour qu'advienne enfin LA PART DE LA PAROLE que devrait être le fonds de commerce de la littérature, et c'est pour défendre cette liberté d'expression trop souvent menacée qu'existe le PEN. Ce droit a des paroles autres que le politiquement correct paresseux, a aussi son prix de répressions et d'oppressions à vous justifier – ô combien! – le besoin de la fraternité agissante des PEN du monde auxquels veut se joindre aujourd'hui le Centre haïtien. Je suis venu à Bogotá vous demander de nous accueillir parmi vous.

G.A.

Invisible  
contre tout ce qui pèse valeur de lèpre  
contre le sortilège mauvais  
notre arme ne peut être  
que le pieu flambé de midi  
à crever  
pour toute aire  
l'épaisse prunelle du crime  
contrebande  
vous tenez mal un dieu et qui toujours s'échappe  
ta fumée, ma famine, ta fête  
Liberté  
Corps perdus

Aimé Césaire, Kesteloot, Lilyan, Seghers

## Trois poèmes d'Angéline Neveu

L'Argent propage  
la maladie des yeux éteints

Vie d'urbanité dominante  
averse de cendres  
sur mon cœur  
lettres de colère  
j'ai heureusement découvert  
les brioches de printemps

Ma vie confisquée  
je suis née à Kaboul  
Ce soir  
j'en ai fini avec le malheur

NOUVEAU MEMBRE DU C.A. DU P.E.N.

### Angéline Neveu

Née en France, Angéline Neveu, s'est engagée politiquement et socialement dans son pays d'origine. Elle a fait partie du groupe *Enragés de Nanterre* qui donnera l'impulsion aux événements sociopolitiques de Mai 68 en France. Elle vit à Montréal depuis 20 ans. De 1979 à 1984, elle crée et dirige la collection « UNFINITUDE ».

Elle a publié une dizaine de livres dont :

*Je garderai la mémoire de l'oubli*, Ed. Artalect, 1982  
*Éclat redoublé*, Les Écrits des Forges, 2002  
*Âme sauvage*, les Écrits des Forges, 2004

## devenez membre du P.E.N. Québec

### J'aimerais devenir membre écrivain associé

- Ma cotisation de 50 \$ est incluse  
 J'aimerais faire un don additionnel de \_\_\_\_\_ \$  
 Ma cotisation de soutien de 75 \$ est incluse

### J'aimerais faire un don de

- 25 \$  50 \$  100 \$  autre \_\_\_\_\_ \$

(Paiement par chèque.)

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_ FAX \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

Faire parvenir à :

#### Le Secrétariat du Centre québécois du P.E.N. international

La Maison des écrivains  
3492, avenue Laval  
Montréal (Québec) H2X 3C8  
Téléphone- : 514-849-8540  
Fax : 514-849-6239  
Courriel : penquebec@netscape.net

Pour plus d'informations sur l'adhésion :  
<http://www.penquebec.org/>

Numéro d'organisme de charité: ne 88994 6943 RR 0001

CENTRE QUÉBÉCOIS DU



INTERNATIONAL



## Un poème de Claudine Bertrand pour Ingrid Bétancourt

Figure – absente  
la Cordillère  
te ramène  
Derrière les grilles  
tu mâches en secret  
ta ration de mort  
Un peu de mutisme  
souffle sur les pierres  
crible le sens  
Dépose grand appel  
dans tes mains  
pour laver  
l'océan des géôliers  
Jeanne d'Arc des Andes  
griffe des mots-utopie  
strate par strate  
pour la grande traversée  
De peine et de misère  
au détour des lèvres  
murmure l'horizon  
La pluie au dehors  
rien que respiration  
chaque seconde  
guette un départ  
Barbares démembrés  
au bord du précipice  
abrite le chaos  
Captive  
plus que vestige  
le noir n'est plus le noir.

© Claudine Bertrand

### Votre Conseil d'administration

**Émile Martel**  
président  
[enmartel@videotron.ca](mailto:enmartel@videotron.ca)

**Roger Paul Gilbert**  
vice-président et président du Codep  
[roger.gilbert2@vsn.ca](mailto:roger.gilbert2@vsn.ca)

**Angéline Neveu**  
administratrice  
[angeline.neveu@videotron.ca](mailto:angeline.neveu@videotron.ca)

**Georges Anglade**  
administrateur  
[anglade.georges@uqam.ca](mailto:anglade.georges@uqam.ca)

**Pierre Bédard**  
administrateur  
[pierrebedard9@yahoo.ca](mailto:pierrebedard9@yahoo.ca)

**Claudine Bertrand**  
administratrice et adjointe au Bulletin  
[claudine5000@hotmail.com](mailto:claudine5000@hotmail.com)

**Cécile Cloutier**  
administratrice

**Andrée Dahan**  
administratrice et rédactrice  
du Bulletin  
[andreedahan@sympatico.ca](mailto:andreedahan@sympatico.ca)

**Stéphane Despatie**  
administrateur  
[despatie@videotron.ca](mailto:despatie@videotron.ca)

**Gary Klang**  
administrateur  
[garyklang@hotmail.com](mailto:garyklang@hotmail.com)

**Stéphanie Lemétais**  
secrétaire exécutive  
[stephanie.lemetais@hotmail.com](mailto:stephanie.lemetais@hotmail.com)

Le Centre québécois du P.E.N. international  
remercie chaleureusement le graphiste **Robert  
Dolbec** qui collabore à l'élaboration de ce  
bulletin. Nous remercions les éditeurs québécois  
**Hurtubise HMH, Fides, Leméac, le Groupe  
Ville-Marie, XYZ, Québec-Amérique** et  
**l'Université du Québec** et **Power Corporation**  
pour leur aide passée.

Ce bulletin a été imprimé généreusement par

# QUEBECOR